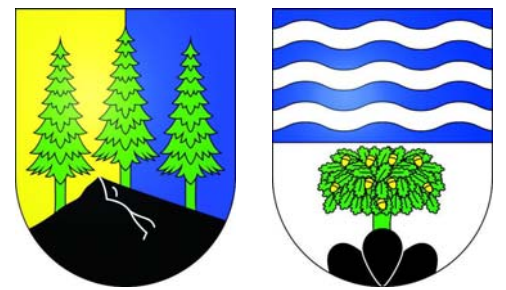


# Terre



## Commentaire

### Demain, un mariage forcé

La déception a laissé la place à un sentiment d'irritation. La décision de Founex empêche les citoyens de s'exprimer. Finalement 25 conseillers communaux ont choisi pour les 15 000 habitants de Terre Sainte. Un comble quand on sait que les quelques voix qui ont osé s'élever contre la fusion craignaient que les autres villages choisissent pour nous. Et c'est exactement ce qui s'est produit lundi! Founex a parlé pour toute la Terre Sainte. C'est le jeu de la démocratie. Soit! Néanmoins, on peut regretter que les antifusions ne se soient pas clairement exprimés. A Coppet alors que la séance n'avait pas encore commencé, un conseiller communal prévenait les journalistes que si les huit Conseils acceptaient la Convention, un comité antifusion allait se mettre en place. Franchement pourquoi attendre? La peur a parlé. Celle qui nous empêche d'avancer, de choisir et de se projeter en l'avenir. Lundi, les législatifs se prononçaient sur un projet de société. Tôt ou tard, les communes seront obligatoirement appelées à fusionner, tant le modèle politique qui repose sur des miliciens est dépassé. Les dossiers se sont complexifiés, les litiges ne se règlent plus autour d'un verre mais par avocat interposé. Ce qui, hier, était une fusion porteuse d'un projet politique et de société risqué de devenir demain, un mariage forcé.

CONTESSA PIÑÓN

Ancien syndic, John Kilchherr n'avait pas hésité à faire part à la presse de ses doutes quant à la fusion. Au lendemain du vote, il analyse.

## Founex «Le premier préavis refusé en vingt ans»

Il faut se méfier des eaux dormantes, dit le proverbe. Une sentence à méditer suite au vote de lundi soir. En effet, alors que l'on attendait du remue-ménage à Coppet, la surprise est venue de Founex. C'est que, dans la commune, rares ont été les prises de positions publiques contre le projet de fusion. Comme si tout semblait jouer d'avance? Difficile à dire. Un homme pourtant avait accepté le jeu médiatique d'exposer ses doutes. Cet homme, c'est John Kilchherr, ancien syndic du village. Entretien.

### John Kilchherr, quelle a été votre réaction en apprenant le résultat du vote?

J'ai vraiment été étonné. Pour tout dire, il m'a fallu quelques instants pour assimiler la chose. Que le Conseil refuse la Convention de fusion, je ne m'y attendais pas. Même si je reste persuadé que le vote populaire aurait donné le même résultat que lundi soir, c'est-à-dire un refus. Mais j'aurais préféré que la population puisse s'exprimer. J'en étais étonné car je ne fréquente quasiment plus les conseillers, que je ne connais d'ailleurs pas tous. Il m'était difficile de savoir ce qu'ils pensaient. Vous savez, pour un ancien syndic, il est de bon ton de ne pas interférer dans les affaires de l'équipe municipale en place. C'est à ce prix que l'on garde de bons contacts. Cela dit, j'ai pu me rendre compte que la

population que j'ai croisée, et je tiens à préciser que je ne suis pas allé à la rencontre des gens pour les inciter à changer d'avis, était plutôt défavorable. C'est pour cela que j'attendais le vote populaire du 28 novembre.

### Vous n'êtes donc pas l'homme qui a fait basculer le vote?

Quelle prétention! Non, jamais. D'ailleurs, dans mes interventions médiatiques, je n'ai fait qu'émettre certains doutes quant au projet présenté. Et je le répète, je ne suis pas allé à la rencontre de la population pour faire changer d'avis. Les gens avaient apparemment déjà leur propre idée sur la chose.

### Selon vous, pourquoi Founex a-t-elle refusé?

D'abord, Founex possède beaucoup de sociétés locales et d'artisans, c'est un noyau dur. Aussi, le village est bien géré par les autorités. Il faut savoir, par exemple, que le vote de lundi est le premier refus par le Conseil d'un préavis municipal en plus de vingt ans d'activité politique! Ce n'est pas rien. Cela traduit le climat harmonieux qui existe au sein de l'assemblée, et ce depuis longtemps. Aussi, le développement territorial se fait en douceur et la qualité de vie est très élevée.

### Et comment voyez-vous l'avenir?

Le vote de lundi, risqué, doit



John Kilchherr: je n'ai incité personne à voter «non», je n'ai fait qu'émettre des doutes. Archives RH

renforcer le Conseil. La population doit soutenir les autorités. A une année des élections, c'est montrer que l'on est prêt

à assumer ses choix, ce qui pour moi est le signe d'un Conseil en bonne santé. Quant à la fusion, je ne sais pas. Il faut

laisser un peu le temps faire son travail.

PROPOS RECUEILLIS PAR RODOLPHE HAENER

## Micro-trottoir De nombreux Founachus soulagés du vote

Au lendemain du vote, le village de Founex offrait un paysage identique. Malgré la petite révolution vécue lors du Conseil communal de lundi, il n'y avait pas d'attroupement à la Grand-Rue. Si cette habitante en route vers l'épicerie avouait ne rien savoir de cette histoire de fusion, d'autres affichaient un air satisfait. L'épicier Jean-Paul Savary relevait pour sa part que la décision négative du Conseil ne changeait pas grand-chose. Et de poursuivre que ce qui le gênait dans l'idée de la fusion c'est la centralisation des instances administratives à Coppet, alors que l'on n'y trouve pas de place de parc. Pour ce client founachu, la décision le satisfaisait. Ça me va très bien, soulignait-il. A l'auberge communale, les

«dames de la gym» avaient des avis tranchés. Si l'une d'entre elles se disait très partagée, les autres étaient franchement déçues par la vision passéiste et conservatrice de ce refus. C'est dommage, la région aurait eu plus de poids par rapport à Lausanne, estimait Martine\*. Et d'insister sur les investissements que la fusion avait demandés depuis des années aux instances politiques. Et dire que c'est anéanti!

### Peur de perdre du patrimoine communal

Rencontré sur le chemin de l'école, un grand-papa partageait sa tristesse. Actuellement, il faut se grouper, tout en gardant une taille humaine, ce qui aurait été le cas. Les communes ont plus de poids en se réunissant. Un promeneur souhaitant

garder l'anonymat se déclarait satisfait. Je faisais partie du public lors de la séance du Conseil, mais je ne m'attendais pas à un tel écart entre les oui et les non. Ce qui me gênait en cas de fusion, poursuit-il c'est que Founex aurait bradé un gros patrimoine communal.

### Pas de partis

Pour sa part, le maraîcher Marcel Balmer affichait un air satisfait. Je suis heureux de ce résultat, s'exclame-t-il. Ce projet a mal été ficelé, il y avait beaucoup de flou, les politiques n'étaient pas convaincant. Comme cela, on n'aura pas de parti politique et on gardera notre autonomie, rajoute-t-il. Sur sa lancée, il précise que si le projet avait permis d'économiser quelque chose, il aurait été partant. Que les petits villages se regrou-

pent, d'accord, mais pas une commune de la taille de Founex. Et de conclure que Crans avait refusé dès le départ. Ils ont eu bien raison. Georges Allenbach s'est aussi déclaré satisfait du résultat du vote. Même si je ne fais pas de politique, l'idée de la fusion n'était pas forcément pour le bien des communes. Certains politiques menaient plutôt cette démarche dans leur intérêt personnel et cherchaient à avoir toujours plus de pouvoir, déplore-t-il. Il faudrait repenser l'idée sous une autre forme, histoire de satisfaire le plus grand nombre de personnes. Et de conclure que l'idée d'une fusion serait valable si des vrais professionnels de la politique et de la gestion étaient mis en place.

\* prénom d'emprunt



Le centre de Founex était comme à l'accoutumée au lendemain du refus de la fusion par le législatif founachu. Tatiana Huf